

30 NOVEMBRE 2017

## MAISON SAINT-YVES À ST-BRIEUC CHAPELLE SAINT-JACQUES À MERLÉAC

PAR LILIANE LE GAC

Notre dernière sortie de l'année a été consacrée à la visite de deux édifices exceptionnels qui viennent de faire l'objet d'une restauration exemplaire : **la Maison Saint-Yves** à Saint-Brieuc et **la chapelle Saint-Jacques** à Merléac.

Nous remercions les personnes qui nous ont aimablement accueillis à la Maison Saint-Yves : Mme Odile Cherdo, responsable d'animation, Mme Maud Hamoury, responsable de la bibliothèque et M. Yves-Marie Erard, archiviste du diocèse. Lors de la visite des différents espaces, nous avons été honorés de rencontrer Monseigneur Denis Moutel qui nous a consacré un moment à la présentation de la chapelle, joyau de l'édifice.

Merci aussi à Mathieu Vénuat, délégué de l'Observatoire du patrimoine religieux des Côtes-d'Armor, pour nous avoir accompagné durant cette journée et nous avoir fait découvrir les merveilles de la chapelle Saint-Jacques, cachée dans la campagne de Merléac, une des chapelles les plus réputées de Bretagne pour ses décors intérieurs.

### I - LA MAISON SAINT-YVES

Le diocèse de Saint-Brieuc a choisi de donner une nouvelle vie à l'ancien Grand Séminaire, pour y regrouper l'ensemble des services diocésains. La réhabilitation de cette bâtisse de 6000 m<sup>2</sup> a été réalisée en 2016-2017, par Bertrand Aubry, architecte de l'agence rennaise Archipôle. La restructuration de la chapelle et de la crypte a été confiée à Frédérique Le Bec et Yves Lecocq, architectes du patrimoine. Le projet s'est achevé à l'été 2017. Des portes ouvertes ont eu lieu le 2 septembre 2017 et lors des Journées Européennes du Patrimoine.



Figure 1 : La Maison Saint-Yves ; vue du cloître

C'est en 1923, que Mgr Serrand devenu évêque de Saint-Brieuc décide de construire un nouveau Grand Séminaire à Saint-Brieuc. On lui doit également la construction du Petit Séminaire de Quintin, l'agrandissement des collèges Saint-Joseph de Lannion, Notre-Dame de Guingamp et des Cordeliers à Dinan.



Figure 2 : La statue de Saint Yves dans le jardin du cloître

Le 21 février 1924, le projet de l'architecte George-Robert Lefort (1875-1954) associant modernité et régionalisme est retenu. La première pierre est bénie le 17 août 1925 et le nouveau séminaire dédié à saint Yves, est achevé au printemps 1927. Il sera en fonction jusqu'en 1969.

Le plan du Grand Séminaire est de forme classique, évoquant les monastères cisterciens austères mais le style est audacieux. Le plan se prolonge selon la tradition de l'architecture conventuelle par le cloître de forme carrée, ouvrant sur le jardin intérieur. L'emploi massif du béton traduit la volonté de l'architecte d'exploiter les matériaux de son temps. Le fer forgé est abondamment utilisé, notamment dans l'escalier du hall d'accueil et la grande grille d'entrée de la chapelle.



Figure 3 : L'arrivée de Saint Briec en Bretagne, d'après Xavier de Langlais



La chapelle, joyau de l'édifice, remarquable exemple du mouvement Art déco, est consacrée le 25 juillet 1929. Elle est inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis 1995. La haute nef unique, le plafond scandé d'arcs-diaphragmes et la charpente apparente donnent une impression de profondeur et d'élévation. La lumière entre abondamment par les verrières latérales et met en valeur la profusion des couleurs (ocre, rouge, vert, bleu, mauve). Les murs sont traités à la technique italienne de la fresque. Les chapiteaux des piliers, les trois rosaces derrière le maître-autel et les deux autels du narthex sont réalisées par Isidore Odorico, célèbre mosaïste italien, installé à Rennes. Les carrelages inspirés par des motifs celtiques, les chandeliers en forme de spirales, les bancs sculptés, présentent tous des motifs géométriques caractéristiques de l'Art déco. Le riche mobilier conçu par les artistes porte la marque du courant artistique breton les *Seiz Breur*, créé en 1923 par Jeanne Malivel.

Figure 4 : La chapelle de la maison Saint-Yves (avec le groupe de l'ARSSAT)



Figure 5 : Les grilles de fer de la chapelle.

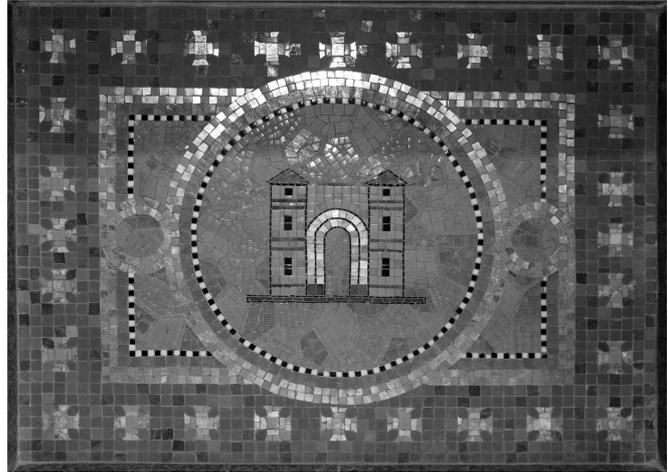


Figure 6 : L'une des mosaïques de Isidore Odorico

La crypte située sous la chapelle, est ornée d'une fresque (huile sur toile marouflée, 1949) de Xavier de Langlais, évoquant sur le côté gauche, sainte Anne bretonnisée, présentant sa fille Marie au grand-prêtre, avec en arrière-plan Adam, Eve et le serpent enroulé autour de l'arbre de la connaissance et sur la partie droite, Jésus portant sa croix.



Figure 7 : 'Présentation de Marie' de Xavier de Langlais, sur le côté gauche de l'autel de la crypte



Figure 8 : 'Le Christ portant sa croix' de Xavier de Langlais, sur le côté droit de l'autel de la crypte

Une autre œuvre de Xavier de Langlais, grande fresque datée de 1956, représentant l'arrivée de saint Briec au Légué, est maintenant exposée dans le cloître.

L'architecte a conçu l'entrée de la nouvelle Maison diocésaine comme un espace ouvert sur la ville, accessible tous les jours, à toute personne, tout en conservant au bâtiment sa fonction pastorale. A partir du grand hall d'accueil lumineux avec un espace d'information et de documentation, il a créé un cheminement pour accéder aux différents espaces. En passant par le cloître qui a été vitré de l'intérieur, on arrive à la médiathèque qui offre une large proposition de supports ainsi qu'un fonds ancien provenant des collections du Grand Séminaire, puis au service des archives diocésaines, accessible pour les recherches historiques, avant d'atteindre la magnifique chapelle et sa crypte. Au rez-de-cloître, se trouvent aussi, une salle d'exposition de 70m<sup>2</sup>, la radio RCF Côtes-d'Armor et le service des pèlerinages. Enfin, la maison Saint-Yves, propose un espace caritatif de 200 m<sup>2</sup> appelé « Escalé familles » en partenariat avec le secours Catholique pour accueillir des familles en grande difficulté. Les étages sont dédiés à la vie et à l'organisation de l'église diocésaine.

Le jardin intérieur a été réalisé avec douze espèces de plantes différentes et douze bassins d'eau qui rappellent la frise de la chapelle. A l'extrémité de l'un d'entre eux, une statue en granit de saint Yves, œuvre du sculpteur Eugène Guillaume (1822-1905) provient du cloître de la cathédrale de Tréguier ; elle avait été transférée lors de la construction du Grand Séminaire dédié à saint Yves.

Les bancs, noirs et blancs, que l'on trouve à l'extérieur sont une référence au drapeau breton.

## II - LA CHAPELLE SAINT-JACQUES

Nous remercions le comité du quartier de Saint-Léon pour son accueil chaleureux et le café chaud qui a été bien apprécié en cet après-midi d'hiver...

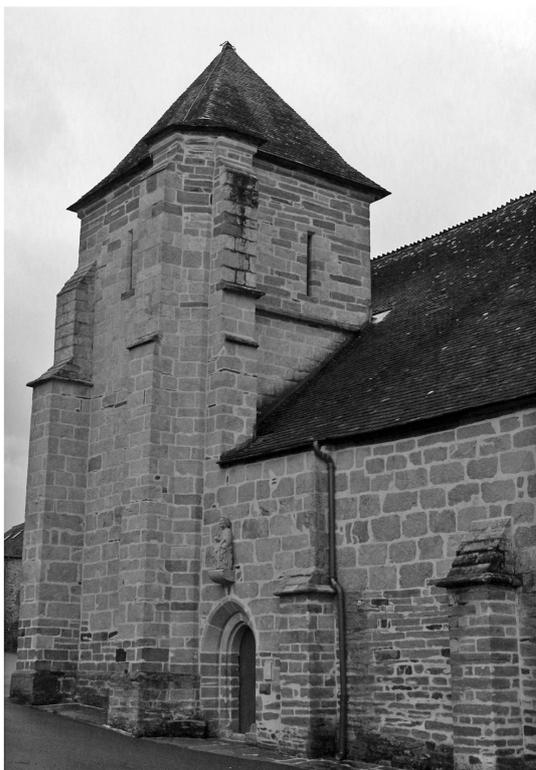


Figure 9 : La chapelle Saint-Jacques côté sud.

Cette importante chapelle, une des plus réputées de Bretagne, par l'ancienneté et l'importance de ses peintures murales et ses vitraux, a été classée monument historique en 1908. Elle se situe au hameau de Saint-Léon à Merléac sur le canton d'Uzel. Le village de Saint-Léon était au croisement de grands chemins, fréquentés au Moyen-âge par les pèlerins qui se rendaient à Compostelle. On retrouve dans le paysage les traces d'une voie romaine partant de Carhaix.

De Saint-Léon, il reste la tradition des marchands de toiles des anciens évêchés de Cornouaille, de Tréguier et de Saint-Briec qui se donnaient rendez-vous sous ses halles pour leurs échanges commerciaux.

Les archives attestent l'existence du sanctuaire de Saint-Jacques en 1317. L'édifice d'origine de plan rectangulaire présente une nef divisée en trois vaisseaux et curieusement, toutes les ouvertures se trouvent côté nord.

En entrant dans la chapelle, le regard est attiré par la grande verrière de la maîtresse-vitre datée de 1402, signée G. Béart, peintre verrier rennais, de 8,50 m de haut avec ses 16 panneaux qui retracent la Passion du Christ et la vie de saint Jacques. Les panneaux de grisailles représentant des oiseaux et des feuillages sont d'une rare finesse et les bordures sont marquées de la coquille de Saint Jacques.

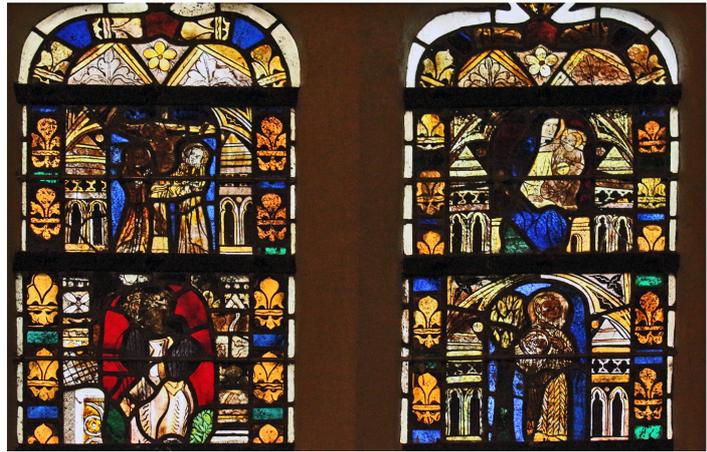
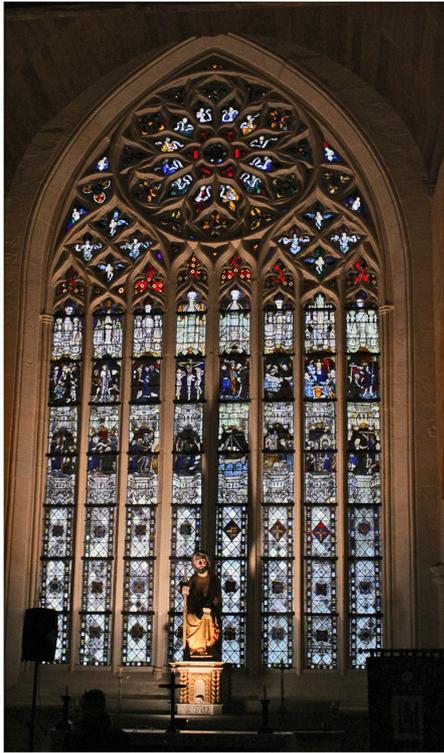


Figure 11 : Vitraux du côté gauche, dits les plus anciens de Bretagne.

Figure 10 : Grande verrière derrière le chœur.

Les fresques de la nef datent aussi de cette période. Même si les peintures sont partiellement effacées, on voit se dessiner des scènes de la Passion. Les intrados des arcs sont ornés à neuf reprises des armoiries des Rohan : de gueules à neuf macles d'or, ce qui conforte l'appartenance médiévale de la paroisse au duché de Rohan et au diocèse de Quimper.



Figure 11 : Fresques 'des donateurs'

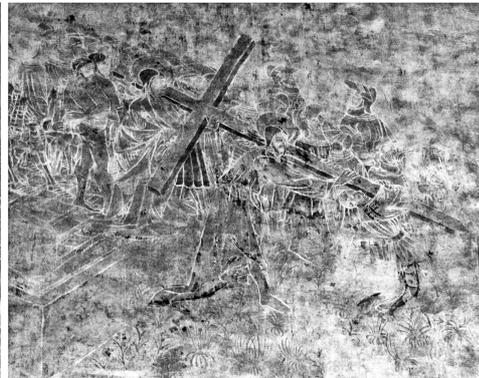


Figure 12 : Fresque du portement de croix



Figure 13 : Fresque de la Résurrection

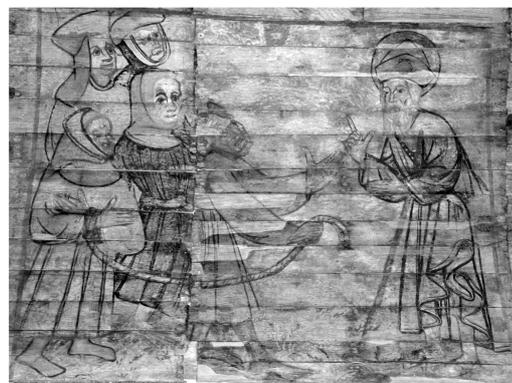


Figure 14 : Peinture d'un épisode de la vie de Saint Jacques



Figure 15 : Statue du martyre de Sainte Apolline

Côtes-d'Armor.

Le cas de Merléac est exemplaire au regard des problématiques historiques et des solutions que le numérique peut apporter pour l'indexation des données.

D'éminents spécialistes sont intervenus sur l'histoire des textes bibliques - la Bible au Moyen-Age, sa circulation - l'archéologie et l'étymologie sémantique, etc.

Nous suivrons les résultats des études qui seront menées par les universitaires...

Crédit photos : JY Moisan

Les peintures des lambris de couverture des trois vaisseaux ont été décrites en 1865 : elles illustraient des scènes de la Genèse, de la vie de la Vierge, de l'enfance du Christ, ornées de textes en ancien français et une rare iconographie de la vie de saint Jacques, le tout complété d'anges musiciens. Toute la statuaire de la chapelle vaut aussi le détour.

Pour préserver ce patrimoine exceptionnel, quatre ans de rénovation ont été nécessaires. Le coût de l'opération s'est élevé à 753 820,00 € en 2 phases. La fin des travaux a été inaugurée au début du mois de juillet 2017. Il reste encore à mettre l'éclairage pour que les fresques, statuaires et lambris dévoilent leurs richesses. Le comité de quartier a le projet d'installer des panneaux explicatifs pour les visiteurs. Une convention de souscription a été signée avec la Fondation du Patrimoine.

Mais la chapelle n'a pas encore dévoilé tous ses secrets. Pourquoi l'édifice est-il si grand pour ce petit hameau de Saint-Léon ? Pourquoi n'y a-t-il pas de vitraux au sud ? Des spécialistes essaient encore d'apporter des réponses à ces questions.

Le 22 et le 23 novembre 2017, un colloque a été organisé en collaboration entre les Universités de Paris 13, Paris 3, Binghamton (État de New-York), Saint Andrews (Écosse), Poitiers, la DRAC Bretagne avec Christine Jablonski, conservateur des monuments historiques et le conseil départemental des